

http://www.classiquenews.com/ecouter/lire_article.aspx?article=6921&identifiant=201312218E01SW9QN660ZO7KN32TLHI4

Bloody Daughter : Argerich, mère et fille

Arte, mercredi 18 décembre 2013, 22h45

par [Adrien De Vries](#)

lundi 2 décembre 2013



portrait de Martha Argerich

Bloody Daughter,

Argerich, mère et fille

Stéphanie Argerich

Bloody Daughter

Chroniques familiales

Arte, le 18 décembre 2013, 22h45

Docu, portrait de famille. Elle a du cran la fille Argerich qui longtemps après avoir été jalouse des fans de sa mère, Martha (née en 1941), immense pianiste, comprit qu'elle était la fille d'une ... déesse.

Stéphanie a un sacré tempérament (c'est donc bien la " bloody daughter " du titre de ce film hors normes, une sacré fille -) : en mode narratif à la première personne, la jeune femme raconte son enfance, son adolescence, sa relation à la mère, à la soeur, aux frères ... car le clan est étendu : Martha Argerich qui ne s'est jamais marié a collectionné les compagnons ; elle a toujours aimé vivre en communauté, accueillant aussi de jeunes pianistes devenus nounous de ses filles chéries.

Stéphanie filme le quotidien d'une famille élargie où rayonne le noyau maternel ; c'est un hommage tendre à la mère à la fois douce et énigmatique, secrète voire autiste ; d'une félinité toujours évanescence, Martha se dévoile ici sous un autre jour ; elle qui n'aime que travailler la nuit ou discuter jusqu'à plus d'heure ...

A la fois lionne, tigresse et chatte - avec sa longue tignasse grisonnante-, la plus grande pianiste actuelle, élève de Michelangeli, Magaloff, ... gagne a contrario de ce qu'elle aurait déclaré dans un docu classique et explicatif, un nouvel éclairage où la femme insatisfaite, toujours en quête (d'idéal) préfère souvent le silence ou de vagues paroles suspendues ... tout tient alors dans des gestes et des regards à peine expressifs et indirects qui en disent infiniment plus que de longs discours. Ce qu'elle dit à Jacques

son impresario et ami dans le dressing rrom de sa chambre avant le concert polonais en dit long sur cette solitude insatisfaite proche de l'incommunicabilité.

La caméra filme des instants récents pendant les tournées d'Argerich mère. C'est d'abord à Varsovie où Martha décrocha en 1965 le Premier Prix du Concours Chopin (à 24 ans pour ses interprétations des Mazurkas), puis en Allemagne, lors d'une visite au père, Stephen Kovacevich (lui-même a eu plusieurs fils de ses quatre épouses ... que des fils, sauf avec Martha donc).

Au coeur d'une narration affectueuse et pudique, le visage et la présence de Martha se précisent par ses contradictions. Ce que l'âme ne sait exprimer, la pianiste unique le dit sans sourciller à son clavier : artiste époustouflante, mère vaporeuse, femme énigmatique...

Bloody Daughter. Film de Stéphanie Argerich. Arte, mercredi 18 décembre 2013, 22h45.